



**Osée 6, 1-6 / Psaume 50 / Luc 18 9-14**

Ce passage d'Osée est l'un des plus beaux de l'Ancien Testament, et il frappe déjà à la porte de l'Évangile : « Venez, retournons vers le Seigneur ! Il a blessé, mais il nous guérira ; il a frappé, mais il nous soignera. Après deux jours, il nous rendra la vie ; il nous relèvera le troisième jour : alors, nous vivrons devant sa face. »

Pourtant tous les exégètes s'accordent à dire qu'Osée rapporte ces paroles pour condamner leur hypocrisie : il est trop facile d'invoquer le nom du Seigneur pour gommer toutes nos fautes ! C'est une habitude des prophètes de condamner un recours un peu trop rapide à Dieu, comme si Dieu était un distributeur gratuit de médicaments. Jérémie par exemple se moque de ceux qui se sentent en sécurité simplement parce qu'ils font un tour par le Temple : Ne faites pas confiance à des paroles de mensonge, en disant : « Temple du Seigneur ! Temple du Seigneur ! C'est ici le temple du Seigneur ! » (Jérémie 7,4)

C'est un peu comme si on pensait que la confession dispensait de réparer les torts commis, ou que la prière dispensait des efforts ! Dieu ne tarderait pas à nous dire, comme il dit aujourd'hui à son peuple : « Je veux la fidélité, non le sacrifice, la connaissance de Dieu plus que les holocaustes. »

Et pourtant Jésus nous donne en exemple un homme qui est justifié seulement parce qu'il prononce une petite prière, un publicain, qui dit le B-A-Ba de la prière : "Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !" Mais justement, le publicain fait ce que ne fait pas le peuple d'Osée : il reconnaît son péché.

Me voilà donc invité à reconnaître moi-aussi mon péché...

En ce temps de confinement, j'ai beaucoup de temps libre. Mais je me donne de nouvelles raisons pour tomber dans l'activisme : prévenir que telle réunion est annulée, ce que tout le monde savait, prévoir une réunion de remplacement pour une date proche, alors que tout le monde sait qu'elle sera également annulée... On m'a rappelé récemment les mots - terribles- de Blaise Pascal :

"Rien n'est si insupportable à l'homme que d'être dans un plein repos, sans passions, sans affaire, sans divertissement, sans application. Il sent alors son néant, son abandon, son insuffisance, sa dépendance, son impuissance, son vide. Incontinent il sortira du fond de son âme l'ennui, la noirceur, la tristesse, le chagrin, le dépit, le désespoir... Quand je m'y suis mis, quelquefois, à considérer les diverses agitations des hommes, et les périls et les peines où ils s'exposent (...), j'ai découvert que tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos, dans une chambre." (Blaise PASCAL, Pensées, 201, 205, éd. de la Pléiade, 1936)

Je me plaignais de ne pas avoir le temps de prier. J'ai désormais le temps, mais je n'en ai pas toujours l'envie. Je devrais appeler mille paroissiens, mais je suis fort pour organiser avec eux des événements, et je me sens bien impuissant pour garder simplement un lien d'amitié...

Bref cette quarantaine me montre mon péché. Je comprends maintenant pourquoi Jésus met de la boue sur les yeux de l'aveugle en Jn 5. Ténèbre sur ténèbre ! Comme pour l'aider à bien comprendre l'obscurité dans laquelle il est plongé depuis toujours.

Alors, je peux dire et cette fois sans hypocrisie les mots si beaux d'Osée : « Venez, retournons vers le Seigneur! il a blessé, mais il nous guérira ; il a frappé, mais il nous soignera. Après deux jours, il nous rendra la vie ; il nous relèvera le troisième jour : alors, nous vivrons devant sa face. »